

Rencontre avec Loïc Ramirez, journaliste indépendant, titulaire d'un Master d'Histoire contemporaine, autour de son livre *La rose assassinée. Échec d'un processus de paix avec les FARC et anéantissement de l'Union Patriotique, 1984-2012*, édité par la Fondation Gabriel Péri,

Jeudi 26 novembre 2015, de 18h30 à 20h30

Espace Oscar Niemeyer, salle des Conférences (1er sous-sol)

2, place du Colonel Fabien (entrée 6 av. Mathurin Moreau), 75019 Paris

Métro Colonel Fabien (ligne 2)

Entrée sur inscription, en cliquant sur le lien [Inscription](#) ou en écrivant à inscription@gabrielperi.fr, objet : Colombie.

Commencé comme travail de mémoire réalisé à l'Université de Nanterre lors de son master en 2009, le livre contient le résultat de 3 ans de recherches de témoignages et d'archives sur ce conflit. « Un travail nécessaire pour déchiffrer les raisons de l'existence d'un mouvement politique armé au début du XXIe siècle en Colombie trop facilement catalogué de « criminel » ou ramené à l'état de vulgaire organisation mafieuse. »

Vieilles de plus de 50 ans, souvent qualifiées par les médias de narco-terroristes, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC), restent avant tout une organisation politique avec des objectifs bien précis. La persistance de la voie armée comme expression ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'Histoire du groupe insurgé.

En 1985, s'appuyant sur un cessez-le-feu accordé avec le gouvernement, et avec le soutien du Parti Communiste Colombien, les FARC lancent un nouveau parti politique : l'Union Patriotique. Ce front élargi regroupant la gauche colombienne a pour but de réinsérer la guérilla dans la vie politique légale et démocratique du pays.

La réponse hostile de l'État et de l'extrême droite colombienne ne tardera pas. Armée, police et groupes paramilitaires vont alors joindre leur force pour anéantir l'Union Patriotique et obliger les FARC à retourner à la lutte armée clandestine.